

NICOLAS RIGHETTI REZO





PATRICK VALASSERIS / A.F.P.

**MARSEILLE** Fils d'une bonne famille genevoise, François Rouge croupit depuis plus de deux mois aux Baumettes, la célèbre prison de la cité phocéenne.

# La chute

## La vie hallucinante du banquier Rouge

*Ange ou démon? Côté jardin, il a réussi dans la finance. Côté cour, il s'est enlgué dans les milieux interlopes corses. Par Roland Rossier.*

C'est l'histoire d'un homme qui avait tout pour réussir: l'entregent, l'intelligence, l'humour, la générosité, l'esprit d'entreprise, la fidélité en amitié. Mais ce flamboyant homme d'affaires s'est brûlé lui-même en se frottant avec une naïveté déconcertante aux cercles de jeux autour desquels rôdent les voyous, Corses pour la plupart. Depuis plus de deux mois, le financier genevois François Rouge croupit aux Baumettes, la prison de Marseille, dans une geôle où «les cafards pullulent», selon une proche qui a eu l'occasion de lui rendre visite.

Il a réussi à Genève, où il contrôlé près de 40% des voix de la Banque de patrimoines privés (BPP), et il se perd à Marseille. Embastillé pour des chefs d'accusation qui font froid dans le dos: blanchiment commis en bande organisée, association de malfaiteurs en vue de commettre des crimes de corruption, d'extorsion, d'assassinat.

Comment en est-il arrivé à vivre ce cauchemar? C'est en investissant, avec le Corse Paul Lantieri, 6 millions d'euros dans plusieurs établissements publics en France que le banquier Rouge met le doigt dans cet engrenage: des restaurants à Aix-en-Provence, un autre à Paris, le Rich, attenant à un cercle de jeux. Rue Cadet, dans le IX<sup>e</sup> arrondissement, sous la butte

Montmartre, près des quartiers chauds, le Cercle Concorde a ravi les joueurs de poker de la capitale. Mais les policiers français pensent que ce cercle est utilisé par le grand banditisme pour recycler de l'argent sale.

A la fin de novembre 2007, une vaste opération de police est déclenchée. Des Corses réputés proches du milieu tombent. François Rouge est arrêté en France, Paul Lantieri est en fuite, Roland Cassone, 63 ans, considéré comme un caïd, est cueilli dans sa villa du sud de la France, alors qu'il taillait la haie de son jardin; dans sa poche, les policiers découvrent un pistolet automatique de marque Glock. Ce coup de filet fait suite à deux événements sanglants: une tuerie en avril 2006 à Marseille, l'assassinat du repris de justice Marcel Ciappa, ami de Paul Lantieri, en septembre 2007.

A Marseille, c'est le juge Charles Duchaine – il a catégoriquement refusé de s'exprimer sur cette affaire – qui est chargé de l'affaire. Ce magistrat, explique M<sup>e</sup> Marc Bonnant, avocat genevois de François Rouge, «soupçonne mon client et Paul Lantieri d'avoir investi de l'argent impur dans ces établissements via une société, Sextius SA». L'avocat ajoute que le banquier Rouge «se retrouve victime de rivalités entre clans corses désireux de contrôler un club fricogène».

### DESTIN

A 46 ans, François Rouge rachète une banque à Genève. Dix ans plus tard, il se retrouve en prison.



**AUBAGNE, SEPTEMBRE 2007** Marcel Ciappa, ami de Paul Lantieri, est abattu dans une clinique par deux truands déguisés en chirurgiens.



**PARIS, DÉCEMBRE 2007** Rue Cadet, le cercle de jeu Concorde au centre d'une discorde entre clans corses.



**MARSEILLE, AVRIL 2006** Dix hommes cagoulés font irruption dans la Brasserie Les Marronniers. Bilan: trois morts dont le caïd Farid Berrhama, criblé de 14 impacts.

Face à ce risque de mainmise, Lantieri alerte Rouge qui décide de se rendre chez M<sup>e</sup> Jacques Vergès, qu'il connaissait déjà. Rouge fait part au célèbre avocat de ses craintes pour sa propre sécurité. M<sup>e</sup> Vergès lui propose toute une panoplie de mesures, et lui conseille notamment de faire appel aux services de Paul Barril, ex-chef de la cellule antiterroriste de l'Élysée mise en place par le président Mitterrand en 1982.

**UN BARBOUZE** Rouge et Barril se voient rapidement, et l'ex-policier conseille au Suisse de contacter un certain «colonel Mario» qui s'appelle en fait Olivier Bazin. Un personnage étrange, un baroudeur. «Une sorte de barbouze», assure l'un des connaisseurs de ce dossier, en évoquant ces personnages hauts en couleur, mi-mercenaires mi-espions, émargeant aux services secrets, mais tout à fait capables, contre de l'argent, de retourner leur veste et même leur pantalon.

Le «colonel Mario» évoque certaines mesures pour intimider le clan corse. En échange de ses services, Olivier Bazin recevrait de la part de Rouge la somme de 600 000 euros ainsi que des entrées auprès d'oligarques angolais afin de réaliser des affaires dans le secteur pétrolier. Pour sa défense, Olivier Bazin a admis, face au juge, avoir voulu escroquer le banquier suisse, mais jamais mettre en œuvre des mesures visant à intimider le clan corse rival. Bazin et Rouge se seraient alors livrés à un jeu de dupes: aucun des deux ne pensait réellement que ces mesures seraient mises en exécution. Le Suisse raconte ensuite à Lantieri son entretien avec Bazin, mais les deux hommes ignorent que le Corse est placé sur écoute téléphonique. Se basant sur ces écoutes ainsi que sur les explications de Bazin, le juge Duchaine en déduit que Rouge et Lantieri étaient dans une disposition d'esprit qui leur aurait permis de mettre à exécution des mesures d'intimidation.

Toujours selon la justice française, le chef d'accusation lié à la commission d'assassinat concerne une autre écoute téléphonique entre les deux hommes. A la suite du meurtre de Marcel Ciappa, Lantieri évoque la tuerie lors d'un entretien avec Rouge. La réaction du Suisse donne à penser au juge qu'il est vraiment touché en apprenant cette mort. La déduction de Charles Duchaine est la suivante: Lantieri a chargé Marcel Ciappa de se débarrasser du trio corse, mais ceux-ci l'ont appris et ont éliminé le présumé tueur.



SALVATORE DI NALTI/REUTERS

**«Paul Lantieri est plus drôle qu'un protestant genevois.»**

M<sup>e</sup> Marc Bonnant

De son côté, M<sup>e</sup> Marc Bonnant est serein: «François Rouge n'a pas blanchi le moindre kopeck qui fût d'origine criminelle. Nous avons pu retracer toutes les transactions financières liées à l'investissement dans ces établissements de Paris et d'Aix-en-Provence. L'argent amené par François Rouge est pur, tout comme les fonds apportés par Paul Lantieri.»

Quant au problème posé par le clan corse, le Suisse admet avoir tenu «des propos virils» à leur rencontre, mais tout cela est resté au niveau d'une discussion entre partenaires. «Enfin, conclut Me Bonnant, mon client n'a jamais vu de sa vie ce Marcel Ciappa. S'il a ressenti une certaine émotion en apprenant sa mort, c'est parce qu'il connaissait les liens entre la victime et son ami Paul Lantieri.»

**FORTE ÉMOTION À GENÈVE** A Genève, des perquisitions ont lieu en décembre dans les sociétés citées dans ce dossier explosif. François Rouge est remplacé à la présidence du conseil d'ad-

ministration de la BPP. Le président de Sextius SA, l'avocat genevois Bénédict Fontanet, tombe des nues: «Je connais François Rouge depuis trente ans. Je suis abasourdi.» Fontanet démissionne prudemment de la vice-présidence de la BPP. Les proches du banquier se perdent en conjectures. Yvette Clerc, une amie de la famille, avoue avoir reçu «un coup de massue» en apprenant l'arrestation de François Rouge: «C'est un homme profondément bon et honnête, qui soutient sans faille ses amis lorsqu'ils traversent des difficultés.» Né il y a 46 ans, grandi à Genève, dans la bourgeoisie, il se fraie son chemin dans la finance, même si son rêve, comme il l'a confié en 1997 dans une de ses rares interviews, «était d'être géologue». A cette époque, après avoir travaillé avec succès dans la finance, il rachète crânement l'ancienne Banque Karfinco, un petit établissement genevois englué dans les affaires de corruption «Mani pulite» italiennes. Pour se payer cette banque, il reçoit l'aide de Didier Tibessart, un Français résidant à Genève qui a fait fortune dans le secteur de la distribution. Les deux hommes se connaissent déjà: en 1994, ils ont racheté à Pierre Derendinger, sa PME spécialisée dans l'aéronautique, qui battait de l'aile. Un renflouement qui ne suffira pas: Derendinger passe en 2001 sous la coupe de RUAG, groupe industriel du secteur de l'armement possédé par la Confédération.

À la même époque, François Rouge devient administrateur de la filiale suisse du géant français Thomson-CSF (aujourd'hui: Thales), un groupe notamment spécialisé dans la fourniture d'équipements militaires. Cette société est aujourd'hui liquidée. Le Neuchâtois Philippe Boillod, qui la dirigeait, conserve un souvenir lumineux du banquier genevois: «Un garçon très intelligent. Un type formidable. Nous nous envoyons nos vœux chaque année.»

Rouge n'est pas rassasié. C'est un boulimique des affaires. Quitte à agacer



**MARS 2006** Ancien maire de Pila-Canale, roi des jeux en Afrique, propriétaire éphémère du Casino d'Annemasse, proche de Charles Pasqua, Robert Feliciaggi est enterré en Corse après avoir été abattu dans le parking de l'aéroport d'Ajaccio.

## QUARANTE ANS D'AFFAIRES TROUBLES AVEC DES CORSES

Les banquiers suisses n'ont pas de chance avec les Corses. L'arrestation du financier genevois François Rouge place à nouveau sous les projecteurs les liens parfois troubles entre les Suisses et les Corses. Ce n'est pas la première fois que des représentants de la finance helvétique ont maille à partir avec des ressortissants plus ou moins honorables de l'île de Beauté.

Exemple? Ange Simonpieri, décrit en ces termes par les journalistes Jacques Follorou et Vincent Nouzille: «Visage épais, corps trapu, une image de dur à cuire, Ange Simonpieri, né le 30 mai 1914 à Piana (Corse du Sud) a tous les attributs de la barbouze. Et il va naturellement endosser ce rôle fait sur mesure.» Embauché en 1961 par Pierre Lemarchand, un énigmatique avocat parisien, il se lance dans la contrebande d'héroïne. Il fait aussi la connaissance d'un banquier genevois, alors patron de la Banque Mercantile, qui s'embourbe dans les sombres affaires du Corse dont la filière est démantelée suite à l'arrestation, à Miami, d'une «mule», un faux bossu dissimulant douze kilos de poudre blanche dans sa bosse. A son procès, ce banquier sera défendu par M<sup>e</sup> Raymond Nicolet, star du barreau genevois.

En 1980, un autre Corse, Jean-Dominique Fratoni, s'enfuit en Suisse après avoir écumé et racheté les casinos de la Côte d'Azur. En 1985, les chimistes François Scapula et Charles Altieri sont arrêtés aux Paccots (FR) par la police suisse alors qu'ils tourment de la morphine-base.

Mais c'est surtout autour du clan corse de l'ancien ministre de l'Intérieur Charles Pasqua que les liens avec la Suisse éclatent au grand jour. Jean-Charles Marchiani, Etienne Leandri – qui aurait été lié au groupe Thomson-CSF – Bernard Poussier, Marthe Mondoloni: l'argent de cette galerie de personnages gravitant autour de Pasqua transite souvent par la Suisse. Et c'est aux portes de Genève, à Annemasse, qu'apparaît en mars 1995 un homme petit, rond et bronzé. Robert Feliciaggi venait inaugurer le casino d'Annemasse, dont il fut propriétaire le temps de décrocher l'autorisation ministérielle permettant d'exploiter des machines à sous, un feu vert rapidement obtenu de Charles Pasqua malgré l'avis défavorable de la Commission française des jeux... Mal lui en a pris: poursuivi par la justice curieuse de savoir pourquoi une partie de l'argent issu de la vente du casino s'est retrouvée sur les comptes bancaires contrôlés par Charles Pasqua, il sera victime, en mars 2006, d'un tueur sur le parking de l'aéroport d'Ajaccio.

Des financiers suisses piégés, des avocats célèbres, le milieu interlope corse: l'histoire semble se répéter. I

**Les parrains corses, leur histoire, leurs réseaux, leurs protections.** Jacques Follorou, Vincent Nouzille. Paris, Arthème Fayard, 2004, 572 p.

**Parrains & caïds.** Frédéric Ploquin. Paris, Fayard, 2005, 526 p.

**Le clan corse de Pasqua piégé à Genève.** L'Hebdo, 17 mai 2001.

prodigieusement certains de ses partenaires. Il marche à l'instinct. Plus entrepreneur que comptable. Au tournant du dernier millénaire, il bâtit un pôle hôtelier avec le Genevois Victor Armleder, ancien propriétaire du Richemond, et un groupe d'investisseurs français. Mais leurs rêves de grandeur se brisent. Ils doivent céder Les Trois Rois à Bâle, le plus vieux palace de Suisse, puis le Richemond, navire amiral du groupe, tout en se retrouvant propriétaires d'un établissement nettement moins prestigieux, le California. Situé dans le quartier des Pâquis, à Genève, l'hôtel sera squatté, se transformant en pierre noire dans leur jardin.

**DOUBLÉ PAR SWATCH** En 2003, le banquier, toujours à l'affût d'une bonne affaire, s'intéresse au Restaurant du Parc des Eaux-Vives, l'un des établissements phare de Genève, où se presse la jet-set locale, puis au bâtiment du pont de la Machine. François Rouge rêve d'y créer un café branché, mais, malgré ses appuis au sein du barreau genevois, il se fait souffler l'affaire par plus gros que lui: le groupe Swatch dont le patron, Nicolas Hayek, cherche à planter son fanion au cœur de Genève. Rouge reste administrateur de la société Pont de la Machine SA aux côtés de l'avocat genevois Fabio Spirgi qui, desserrant à peine les dents, admet que cette société est «plutôt dormante».

Mais François Rouge n'est pas du genre à s'endormir. En 2004, il devient membre du conseil de la Fondation suisse de déminage, présidée par l'avocat Henri Leu, qui, lui aussi, ne tarit pas d'éloges sur les qualités du banquier: «François Rouge se rend toujours disponible. J'ai été bouleversé lorsque j'ai appris son arrestation en France. Je l'aime sur le plan humain. Je lui ai écrit un mot de soutien.»

Hôtellerie, industrie, déminage, restauration... Rouge est-il encore banquier? Au sein de la BPP, il contrôle 21,6% du capital, mais 38,8% des voix, c'est-à-dire exactement autant que son associé Jean-François Furrer, le directeur général (Didier Tibessart se contente de 13,3% des voix avec, pourtant, 33,8% du capital). Mais les deux associés se sont réparti la tâche: à Rouge la présidence du conseil d'administration, la stratégie, la vision d'ensemble; à Furrer la gestion opérationnelle de l'établissement.

La banque se porte bien. Alors, pourquoi Rouge s'est-il associé avec le Corse Paul Lantieri dont la seule évocation du nom fait raidir certains juges français? Selon M<sup>e</sup> Marc Bonnant, «parce que François Rouge trouve que Paul Lantieri est plus drôle qu'un protestant genevois, parce qu'il a confiance en lui, parce qu'il a noué avec lui une amitié franche».

Bénédict Fontanet ajoute que «Paul Lantieri n'a vraiment pas la gueule du caïd à chapeau qui dit, depuis l'arrière-boutique de son bistrot: «Allez servir des bières à ces messieurs!»

## QUESTION DE PRONOSTICS

Non: Lantieri était un gérant comme un autre.» Victor Armleder, qui l'a aussi connu, dresse de lui un portrait plus coloré: «Paul Lantieri m'a fait penser à une sorte de Bernard Blier ne cessant de bomber le torse.»

En Corse, les Lantieri sont partout. Une véritable tribu. Des rapports, des livres, des articles de presse ont relaté leurs liens d'affaires, leurs intérêts. A l'exemple de Jean-Baptiste Lantieri, maire de Bonifacio, un cousin de Paul, psychiatre de profession. Même si, selon le journaliste français Frédéric Ploquin, il possède des parts dans un night-club et dans la Société bonifacienne de congélation. Mais quoi! Nous sommes en Corse, pardi! Paul Lantieri n'est pas en reste: il fut le directeur artistique d'une boîte de nuit, l'Amnésia, qui explosa malencontreusement en avril 2000 sous cinq charges de nitrate fuel de 100 kilos chacune.

François Rouge l'ignorait-il? Ou, s'il le savait, cherchait-il des gouttes d'adrénaline? Sa vie n'était-elle déjà pas assez aventureuse à son goût? A Marseille, dans sa prison, le Suisse médite sans doute sur les raisons qui l'ont poussé à se risquer dans des milieux aussi troubles. Et il passe sans doute en revue ses dix dernières années, du rachat de la BPP en 1997 à ce jour funeste de novembre 2007 où une partie de son monde s'est soudainement écroulé. |

Alors qu'approche la saison des salons horlogers, que de rendez-vous pré-Bâle en rendez-vous pré-SIHH, les chroniqueurs s'interrogent sur les tendances 2008, comparant cartons d'invitation et dossiers des «nouveauautés» reçus, le débat se focalise sur la croissance des exportations horlogères suisses. Face au record des +16,2% enregistrés en 2007 (15,96 milliards de francs), chacun y va de son diagnostic, de son pronostic, se revendiquant de telle ou telle étude, de telle ou telle confiance, de tel ou tel article, c'est selon. Et chacun, journaliste, expert, analyste ou patron horloger, de jouer les Cassandre, de donner son avis sur les effets de la crise des *subprimes*, sur celui des Jeux olympiques, sur ce qu'il estime être le profil type du client indien, chinois, russe, japonais ou américain, etc. Si les plus optimistes prédisent encore une croissance à deux chiffres, les plus prudents préfèrent parler de statu quo. De cette foison de pourcentages, on retiendra que certaines prévisions s'apparentent plus à un désir qu'à une réalité, car, au fond, ce n'est pas tant la croissance à un ou deux chiffres qui compte, mais la capacité ou non de nombreuses marques à honorer leur carnet de commandes. Certains affichent donc comme un sourire de soulagement à l'idée que la demande ralentisse, et qu'ils puissent enfin livrer les produits commandés et non plus gérer les retards. On rappellera également que, même avec une petite croissance, l'horlogerie suisse continuera d'enregistrer d'incroyables résultats proches des records des dernières années; et on conclura enfin que, à l'heure actuelle, nul ne peut réellement encore prédire ce qui va se passer. |

DIDIER PRADERVAND, RÉDACTEUR EN CHEF *MONTRES PASSION*

Vous voulez vivre chez vous en toute sérénité?

Nous vous proposons une assurance pour votre hypothèque.

Gagnez l'un des dix conseils en éclairage et l'installation correspondante.  
[www.credit-suisse.com/habiter](http://www.credit-suisse.com/habiter)

#### Credit Suisse Hypo Care Life\*

La solution d'assurance adaptée pour protéger vos quatre murs à long terme:

- Assurance décès: en cas d'événement assuré, la somme assurée est utilisée pour réduire votre hypothèque, et ainsi diminuer la charge restante pour vos proches.
- Assurance incapacité de gain: elle vous protège, ainsi que vos proches, contre les pertes financières en cas d'incapacité de gain permanente due à une maladie ou à un accident.

Profitez de cette assurance attrayante. Pour en savoir plus: 0800 80 20 24 ou [www.credit-suisse.com/habiter](http://www.credit-suisse.com/habiter)

De nouvelles perspectives. Pour vous.

CREDIT SUISSE 

#### Sponsor principal de l'équipe nationale de football depuis 1993.

La participation au concours n'implique pas la conclusion d'un contrat.

\* Il s'agit d'une assurance du solde de la dette basée sur un contrat conclu par le Credit Suisse, en tant que preneur d'assurance, avec Swiss Life. Ne peut être souscrite qu'en relation avec les hypothèques du Credit Suisse.